

Un guide pour la santé des érablières

PIERRE-YVON BÉGIN

Président de la Fédération des producteurs acéricoles du Québec, Serge Beaulieu est un maître sucrier. Bien humblement, l'expert en sirop d'érable reconnaît volontiers qu'il en a encore beaucoup à apprendre. Il accueille donc avec enthousiasme un nouveau guide, *L'État de santé des érablières – démarche diagnostique*, que vient de lancer le Centre de recherche ACER.

« C'est le guide qu'il nous manquait », affirme-t-il avec conviction, prédisant qu'il connaîtra auprès des acériculteurs un engouement aussi grand que la formation sur les bonnes pratiques. Il se dit impressionné par l'ouvrage de format pratique qu'il sera « capable de traîner » avec lui dans son érablière.

« En 1998, je n'avais aucune documentation pour me dire quoi faire, se souvient Serge Beaulieu. Avec ce guide, on va pouvoir comprendre ce que l'ingénieur forestier nous recommande, pourquoi couper tel arbre plutôt qu'un autre, pourquoi faire du drainage. On va pouvoir articuler de la formation autour de ce guide. »

L'ouvrage a été réalisé par Carine Anecou, du Centre ACER, avec Jean-David Moore et Rock Ouimet, du ministère des Ressources naturelles et de la Faune du Québec. Il permet aux producteurs d'identifier les endroits prioritaires, des zones rouges, jaunes et vertes, où ils doivent concentrer leurs efforts d'intervention. Offert au coût de 35 \$, il est disponible au Centre ACER (www.centreacer.qc.ca) ainsi que chez les principaux vendeurs d'équipements.



Dans l'ordre habituel, les auteurs Jean-David Moore, Rock Ouimet et Carine Anecou en compagnie d'Yves Bois, directeur général du Centre ACER, et de Serge Beaulieu, président de la Fédération des producteurs acéricoles du Québec et du conseil d'administration du Centre ACER.

« Pour expliquer le dépérissement des érablières, il y a vraiment autre chose que blâmer les pluies acides. »

« C'est un guide qui amène aussi de l'information, soutient Carine Anecou. Plus les producteurs sont informés, plus ils sont capables d'intervenir efficacement, d'aller au-devant des situations. Notre force, c'est de vulgariser, de pas-

ser des connaissances scientifiques aux applications pratiques. »

« Je suis une personne de terrain, ajoute-t-elle. Au fil des ans, les producteurs avaient toujours les mêmes questions, et je voyais les peuplements se fatiguer. Pour expliquer le dépérissement des érablières, il y a vraiment autre chose que blâmer les pluies acides. Le débroussaillage excessif, par exemple, en est une autre cause. »

Carine Anecou dit avoir acquis une renommée à la suite de la publication d'un rapport qui encadrait la vague en

faveur du chaulage des érablières. Les producteurs, indique-t-elle, reconnaissent les bienfaits du chaulage quand ils obtiennent des résultats. À ses yeux, il importe de cibler les secteurs importants où intervenir, ce que permet justement le guide. Quant aux changements climatiques, ils représentent un autre défi pour les acériculteurs.

« En ce qui concerne les impacts de la sécheresse de l'été dernier, déclare-t-elle, c'est sûr que les érables les plus faibles vont avoir de la difficulté à récupérer. »



4900, Métropolitain est, St-Léonard
5800, Côte-de-Liesse, Ville Mont-Royal
3475, boul. Taschereau, St-Hubert

Le plus bas prix
ASSURÉ,
Tous les manufacturiers
REGROUPÉS,
Il ne vous manque que
LE PANIER !